

Deauville

## Deauville. Des collégiens dans les secrets d'une start-up

OUEST-FRANCE.FR | mardi 16 octobre 2018

365 mots | -



*Baptiste Rebut, cofondateur d'Activitour, raconte son aventure aux collégiens. - Crédit: Ouest-France*

Grâce à l'opération « Option start-up », 70 élèves de troisième du collège André-Maurois ont découvert les dessous de ces entreprises innovantes.

« J'étais un jour sur la plage de Lion-sur-Mer et je me demandais ce qui se passait dans le coin, mais l'office de tourisme était fermé. C'est là que l'idée a germé de développer un site qui réunirait les événements locaux. » Baptiste Rebut a cofondé la start-up Activitour hébergée dans les locaux de Deauville Tourism'up, dédiés au tourisme numérique. Lundi après-midi, il a reçu des collégiens pour leur raconter son aventure.

La rencontre a eu lieu dans le cadre de l'opération « Option startup » pilotée à Deauville par Marie Demeyer-Desfontaine, responsable patrimoine et foncier de Deauville et Laurent Boisselet, conférencier : « Le but est de présenter ce monde un peu obscur pour les jeunes et échanger avec eux. »

La résidence Atelier D de l'avenue de la République abrite deux autres start-up, Wombee, une application géolocalisée pour rencontrer du monde, et Soyhuce. Nicolas Guy, créateur de cette dernière, qui utilise le data pour améliorer les transports urbains, a également participé à cette journée.

### Trouver la bonne idée

Baptiste Rebut est formel : « Il faut être passionné. L'important est de savoir où tu vas et avoir des modèles économiques. Il faut aussi faire attention aux idées trop innovantes qui ne marcheront que quelques années plus tard. Les exemples sont nombreux ».

À un collégien qui lui demande si on peut le faire seul, le chef d'entreprise répond : « Tu peux démarrer seul, mais si cela marche, tu auras besoin de t'entourer de gens qui sont meilleurs que toi dans d'autres domaines. Moi, par exemple, je m'occupe uniquement de la partie commerciale ».

Et comme tout commence par un financement, « il faut avoir recours à tout ce qui est possible, famille et amis qui croient en toi, organismes de prêts et subventions ».

Quand il demande à son auditoire qui a envie de se lancer, une fille puis un garçon ont la même

approche : « j'ai envie de créer ma propre entreprise, mais je n'ai pas encore d'idée ». Et la bonne idée, c'est là justement, le secret de la réussite.